

CONCOURS Cartes postales filmées 2024 « LA GRÂCE » Notice d'information



Printemps des Poètes, 25 ans
[Du 9 au 25 mars 2024]

© Blackchamber
affiche du film *La Grâce* de Ilya Povolotsky
sortie le 24 janvier 2024

« Ce sera donc *La Grâce*, avec son accent circonflexe qui hausse en un instant le ton. Autrement dit *La Grâce* dans tous ses états, du plus sublime à celui, brutal et définitif, qui foudroie sur le coup.

De grâce implorent à jamais les amants des tragédies, alors que Joachim du Bellay décèle chez Marguerite de France *cette grâce et douceur, et ce je ne sais quoi...* **Ce** « *je ne sais quoi* » qui ne cessera, siècle après siècle, de changer de registre, d'appeler à la transcendance ou à la dissonance, jusqu'à Michel Houellebecq, maître du contre-pied : *Dans l'abrutissement qui me tient lieu de grâce.*

Car *La Grâce* n'est pas que divine ou bénie, pas que gracieuse, évanescence ou mièvre, pas que céleste et inexprimable.

Il y a bien sûr la *bonne* ou la *mauvaise grâce* rimbaldienne, la *grâce consolante* de Verlaine, la grâce charnelle d'Éros, la grâce d'union mystique, la *grâce du cœur et de l'esprit* de Max Jacob mort à Drancy, qu'a célébré Éluard. Il y a ce *chant de grâce pour l'attente, et pour l'aube plus noire au cœur des althéas*, qui chez Saint-John Perse, et ces fleurs de guimauve claires, amplifie à dessein le mystère.

Mais il y a surtout cet *état de grâce* de la parole, et du corps tout entier, que connaissent les poètes autant que les athlètes ou les aventuriers.

Il est temps d'affûter nos âmes pour que la créativité, l'allégresse et la splendeur, comme on le disait des Trois Grâces de la mythologie, transcendent nos imaginaires et nos vies, quelles que soient les heures ténébreuses ou solaires. »

Sophie Nauleau, juin 2023

(site national du Printemps des Poètes : <http://www.printempsdespoetes.com/>)

- L'association Cinéma Parlant organise un concours vidéo de cartes postales filmées, dans le cadre du Printemps des Poètes 2024 – 25 ans, avec le soutien de la Ville d'Angers.
- Le concours est ouvert, à partir de 10 ans, à toutes les personnes résidant dans le département de Maine-et-Loire. Les participants pourront concourir seuls ou par équipe. Les plus jeunes pourront solliciter l'aide d'un adulte référent pour leur réalisation : professeur d'un établissement scolaire, animateur de centre socioculturel, professionnel de l'image, etc. Le concours ne s'adresse pas particulièrement à des personnes ayant une expérience dans la réalisation audiovisuelle. Au contraire, ce peut être l'occasion de découvrir le langage cinématographique à travers la pratique.
- Les participants réaliseront un film court, d'une durée d'une à deux minutes sur le thème défini nationalement du Printemps des Poètes 2024 : « La Grâce ». Le film évoquera la thématique avec en voix off un texte poétique, original, ou d'un auteur.

« La Grâce » : quelques pistes...

Il peut être question de la beauté, du charme, de l'attrait, concernant une attitude, un geste, une personne... (voir l'adjectif « gracieux, gracieuse »)

On peut éventuellement explorer d'autres sens : le pardon, la faveur reçue, le bienfait, le remerciement (« rendre grâce à »), etc.

- La bande image peut être réalisée à l'aide d'une caméra vidéo, d'un appareil photo numérique, d'un **téléphone portable...** Le film pourra être constitué d'un plan séquence fixe ou mobile, ou de plans montés.

La bande image devra être libre de droits.

Quelques conseils de tournage :

Filmer dans la plus haute définition possible, si le caméscope le permet.

Utiliser un pied pour les plans fixes.

- La bande son sera constituée d'un texte en prose ou vers, d'une qualité poétique. Propositions de textes : voir ci-après et sur <http://www.printempsdespoetes.com/> > rubrique « Poèmes » (à venir).

Penser à mentionner dans le générique de fin le titre du texte, ou de **l'œuvre dont il est extrait**, et le nom de son auteur.

Préférer des musiques libres de droit, ou des compositions originales. Indiquer dans le générique de fin leur origine (compositeur, interprète).

Quelques conseils de prise de son :

Eviter le micro d'un ordinateur, souvent de mauvaise qualité ; préférer par exemple le micro d'un téléphone portable ou d'une tablette.

Attention à ne pas toucher le micro.

Faire des tests de distances pour obtenir un son assez net (essayer de rapprocher le micro de la source autant que possible).

- En cas de présence dans le film (bande image et/ou bande son) d'une personne reconnaissable, la législation impose un texte d'autorisation d'utilisation de l'image concernée, signé par cette personne, ou un représentant légal dans le cas d'un enfant mineur (voir formulaire joint).

- Les réalisations doivent être envoyées au plus tard le jeudi 22 février 2024, accompagnées du bulletin d'inscription et de l'autorisation de droits à l'image et de diffusion pour toute personne apparaissant dans le film, à : Cinéma Parlant, Espace Cultures et Cinéma, 49 rue Saint Nicolas, 49100 Angers ou à contact@cinemaparlant.com.

- Les réalisations pourront être transmises sur support DVD, clé USB, carte mémoire, ou par mail aux formats MPEG 2 ou MPEG 4 (mais par mail, pas plus de 15 à 20 Mo ; sinon par WeTransfer ou GrosFichiers).



Les supports seront rendus aux participants sous réserve qu'ils joignent une enveloppe timbrée à leur adresse.

- L'association se réserve le droit d'écarter des films qui ne correspondraient pas aux critères de sélection.
- Les gagnants seront désignés par un jury composé de membres de l'association. Les projets seront jugés essentiellement sur leurs qualités technique et artistique. Les réalisations ne pourront pas être modifiées une fois rendues. Les décisions du jury sont sans appel.
- Le jury se réserve la possibilité de distinguer différentes catégories de concurrents en fonction de l'âge des participants.

• Six réalisations seront choisies au total. Ces films seront diffusés en public lors d'une soirée spéciale Printemps des Poètes. Les auteurs seront invités à un court débat sur leurs réalisations. En outre, chaque groupe gagnant se verra attribuer des places de cinéma, permettant d'aller voir le film de son choix au cinéma « Les 400 Coups » à Angers.

- Les auteurs des films choisis donnent leur accord, à titre gracieux, pour toute utilisation, tant **partielle que complète, de leur œuvre dans les médias de formes et formats existants actuellement** ou à venir, ainsi que dans tout lieu que l'association estimerait propice à promouvoir le concours. Cet accord vaut pour une durée de deux ans à compter du 22 février 2024.
- Les auteurs des films choisis donnent leur accord, à titre gracieux, pour des projections **publiques de leurs œuvres organisées par l'association** ou auxquelles l'association collabore, sous réserve qu'elles se fassent à titre non commercial. Cet accord vaut pour une durée de cinq ans à compter du 22 février 2024.
- Les auteurs des films choisis acceptent que l'association conserve leurs réalisations dans sa vidéothèque, les propose en consultation et en tant que support pédagogique dans le cadre d'actions de formation. Cet accord vaut pour une durée permanente.
- L'inscription au concours implique l'acceptation pleine et entière par les participants de la présente notice d'information.

SUGGESTIONS DE TEXTES...

(qui peuvent être découpés, qui peuvent faire penser à d'autres textes, qui peuvent inspirer une écriture...)

Ce qui vous fait ainsi admirer d'un chacun,
C'est ce qui est tout vôtre, et qu'avec vous commun
N'ont tous ceux-là qui ont couronnées sur leurs têtes :
Cette grâce, et douceur, et ce je ne sais quoi,
Que quand vous ne seriez fille, ni sœur de Roi,
Si vous jugerait-on être ce que vous êtes.
Joachim du Bellay – *A Marie de France*, 1558

Une allée du Luxembourg
Elle a passé, la jeune fille
Vive et preste comme un oiseau
À la main une fleur qui brille,
À la bouche un refrain nouveau.

C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait,
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard l'éclaircirait !

Mais non, – ma jeunesse est finie...
Adieu, doux rayon qui m'as lui, –
Parfum, jeune fille, harmonie...
Le bonheur passait, – il a fui !
Gérard de Nerval – *Odelettes*, 1853

A une passante
La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son **œil**, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! – Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !
Charles Baudelaire – *Les Fleurs du mal*, 1857

A une femme
A vous ces vers de par la grâce consolante
De vos grands yeux où rit et pleure un rêve doux,

De par votre âme pure et toute bonne, à vous
Ces vers du fond de ma détresse violente.

C'est qu'hélas ! le hideux cauchemar qui me hante
N'a pas de trêve et va furieux, fou, jaloux,
Se multipliant comme un cortège de loups
Et se pendant après mon sort qu'il ensanglante !
Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que le gémissement premier du premier homme
Chassé d'Eden n'est qu'une églogue au prix du mien !

Et les soucis que vous pouvez avoir sont comme
Des hirondelles sur un ciel d'après-midi,
– Chère, – par un beau jour de septembre attiédi.
Paul Verlaine – *Poèmes Saturniens*, 1866

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.
Paul Eluard – *Capitale de la douleur*, 1926

Beauté
qui pourrait inventer
un nom plus beau
plus calme
plus indéniable
plus mouvementé
Beauté
Souvent j'emploie ton nom
et je travaille à ta publicité
je ne suis pas le patron
Beauté
je suis ton employé

Jacques Prévert – *Fatras*, 1966

Danse tant que tu peux danser, danse autour de la terre,
Libre comme un poisson dans l'eau, comme un oiseau
dans l'air,
Léger comme le vent qui danse dans les arbres
Ou le mât d'un bateau qui danse sous la vague.

Danse tant que tu peux danser sur les pavés, sur
l'herbe,
Sur une table de bistrot, à l'ombre des tavernes.
Viens, laisse-toi porter par toutes les musiques
Qui sortent d'un piano ou d'un vieux tourne-disque.
(...)

Danse comme l'on vit, danse comme l'on aime,
Danse comme on écrit sur les murs un poème.
Georges Moustaki, 1972

Sensualité

Jamais je n'aurais pensé
« Tant besoin de lui »
Je me sens si envoûtée
Que ma maman me dit, ralentis
Désir ou amour
Tu le sauras un jour

J'aime j'aime tes yeux
J'aime ton odeur
Tous tes gestes en douceur
Lentement dirigés
Sensualité

Ouh stop un instant
J'aimerais que ce moment
Fixe pour des tas d'années
Ta sensualité (...)

Axelle Red, 1993

Andalouse
Tu viens le soir
Danser sur des airs de guitares
Et puis tu bouges
Tes cheveux noirs, tes lèvres rouges
Tu te balances
Le reste n'a pas d'importance
Comme un soleil
Tu me brûles et me réveilles
Tu as dans les yeux, le sud et le feu
Je t'ai dans la peau
Baila, baila, oh

Toi, toi, ma belle Andalouse
Aussi belle que jalouse
Quand tu dances, le temps s'arrête
Je perds le nord, je perds la tête

Toi, ma belle Espagnole
Quand tu bouges tes épaules
Je n'vois plus le monde autour
C'est peut-être ça l'amour

Des airs d'orient (baila)
Le sourire et le cœur brûlant

Regard ébène
J'aime te voir bouger comme une reine
Ton corps ondule (baila)
Déjà mes pensées se bousculent
Comme la lumière (baila)
Il n'y a que toi qui m'éclaire
Tu as dans la voix, le chaud et le froid
Je t'ai dans la peau
Baila, baila, oh (...)
Kendji Girac, texte de Nazim Khaled, 2014

Je regarde en arrière, je vous vois
Les yeux vers la terre, je vous vois
Même le nez en l'air, je vous vois
Je regarde la mer, je vous vois
Sur la route côtière, tout en bas
Au bord de la rivière, je vous vois
Même quand tout est noir, je vous vois
Et dans la lumière, je vous vois

Je vous trouve un charme fou
Ce petit je-ne-sais-quoi, moi, qui va me rendre flou
Je vous trouve un charme fou
Ce petit je-ne-sais-quoi, moi, qui va me rendre flou

Je regarde devant, je vous vois
Là, sur le divan, je vous vois
Même en noir et blanc, je vous vois
Quand arrive le soir, je vous vois
Je regarde en arrière, je vous vois
Je sors boire un verre, je vous vois
Même en noir et blanc, je vous vois
Je regarde devant, je vous vois

Hoshi Hideko, 2018